



L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE DE L'INSTITUT
COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE
C.E.L., boul. Vallombrosa, CANNES - C/C 115 03 Marseille - Tél. 947-42

PARAIT 3 FOIS PAR MOIS

Dans ce numéro :

PARTIE PÉDAGOGIQUE

C. FREINET : 25 enfants par classe.

Au Congrès d'Aix-en-Provence : L'Art et la Poésie (séance plénière).

Vie de l'Institut

P. GUÉRIN : Equipement sonore de nos classes.

R. DANIEL : A l'école de Naizin. Livres et Revues

Documentation internationale

PARTIE DOCUMENTAIRE

Compte rendu des travaux des commissions au congrès d'Aix-en-Provence : Les Maternelles, Musique et disques, Ecoles de ville, Littérature enfantine, Fichiers auto-correctifs, Calcul vivant, Tourisme, Histoire, Coopération Parents-Ecole,

par M. PORQUET, M^{lle} LHUILLE-
RY, FONTVIEILLE, E. FREI-
NET, LALLEMAND, H. CHAIL-
LOT.



Cliché de la BT n° 309 : « Le mistral », par C. Février et R. Grosso

Tarif des abonnements

	France	Etran- et U.F. ger
L'Éducateur (3 n° par mois)	900	1100
La Gerbe (bimen- suel)	600	700
Bibliothèque de Travail (hebdo- madaire). La sé- rie de 20 n°	750	950
La série de 40 numéros	1500	1900
Albums d'enfants	500	600

Couleurs en poudre C.E.L. et Concours de dessins

Après le magnifique succès de l'exposition de dessins, à Aix-en-Provence, nous ne pouvons qu'encourager les camarades à persévérer dans cette technique du dessin. Ces couleurs — il s'agit de gouaches sèches plastifiées, « la Pébéo » — sont d'une réelle facilité d'emploi et d'une qualité inégalée sur le marché actuel. Nous envisageons d'ajouter deux nouvelles couleurs à la gamme de teintes déjà riche.

*

BT à paraître Vous allez recevoir : n° 309, « Le mistral » ; n° 310, « Plantons la vigne » ; n° 311, « Observe le ciel » ; n° 312, « Histoire de l'Astronomie », puis l'histoire vue à travers la tapisserie de Bayeux...

20 - 30 MAI 1955
CANNES (Alpes-Maritimes)

25 - 26

EDITIONS DE L'ÉCOLE
MODERNE FRANÇAISE

Grande Rencontre Internationale d'Éducateurs du Second Degré

(Professeurs, Inspecteurs, Directeurs d'École Normale,
Centres d'Apprentissage, Mouvements de Jeunesse, etc ..)

les 16 et 17 Septembre à l'École Freinet à Vence et à la CEL à Cannes

Nous désespérons de prendre un jour contact avec les éducateurs qui, par delà le premier degré, reçoivent les enfants que nous avons formés. Pour diverses considérations que nous n'essaierons pas d'analyser ici, nos appels et nos offres n'ont jamais, en France, éveillé aucun écho. Nous savons cependant que nombreux sont les Professeurs, Inspecteurs, Directeurs d'E.N. qui suivent nos travaux et nous apportent souvent leur précieuse collaboration.

C'est le Congrès de Signa-Florence de la Coopérative Italienne CTS qui nous a ouvert les voies et redonné de l'espoir. A ce Congrès collaboraient en effet de nombreux secondaires qui sont venus rendre compte de leurs expériences et nous donner leur accord, compte tenu certes des aménagements qui s'imposent.

Ces professeurs ont accepté avec enthousiasme l'offre d'une rencontre en France avec leurs collègues du 2^e degré pour l'étude des questions qui leur sont communes. Nous devons ainsi nous retrouver au Congrès d'Aix-en-Provence. Nos collègues italiens n'ont pas pu venir. Ils nous proposent aujourd'hui comme date de cette rencontre les 16 et 17 septembre prochains.

Cette date nous convient parfaitement et nous espérons qu'elle permettra à un certain nombre de secondaires français d'être présents.

Nous invitons donc à cette **GRANDE RENCONTRE INTERNATIONALE DE SECONDAIRES, LES 16 ET 17 SEPTEMBRE, A L'ÉCOLE FREINET :**

— Les professeurs italiens ; se sont déjà fait inscrire : De Bartolomei, professeur Layorta, professeur Vissalberghi, Directeur E.N. d'Aosta, Gianna Bonis, Maria Corda, Rita Fasolo, Renato Coen, Nora Giacobini, prof., Mario Rosali.

— Les professeurs et inspecteurs suisses qui s'intéressent à l'École Moderne.

— Les secondaires et les inspecteurs belges.

— Des secondaires allemands.

— Des secondaires français ; ont déjà annoncé leur venue : Mme Allemand (Gard), professeur, M. Eygun, I.P. (Aveyron). Nous espérons avoir une sérieuse participation.

— Seront bienvenus les autres professeurs de divers pays.

ORDRE DU JOUR PROPOSÉ PAR LES ITALIENS

— Examen de la situation scolaire dans les divers pays.

— Psychologie de l'adolescent.

— Expériences des Techniques Freinet dans les écoles du 2^e degré.

— Contrôle objectif du rendement scolaire.

Hébergement à l'École Freinet de Vence dans les meilleures conditions. Remise de 20 % sur les voyages. Visite à la CEL à Cannes.

Faites connaître autour de vous cette rencontre. Faites-vous inscrire sans tarder.
C. F.

L'ÉCOLE FREINET, CENTRE COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

Nous avons déjà dit que nous mettons cette année notre École Freinet à la disposition des camarades qui désireront en profiter. Un séjour-stage y fonctionnera du 1^{er} juillet au 5 septembre avec vie communautaire, surveillance collective des enfants, conférences, théâtre, cinéma, photos, veillées, poteries, peintures, etc.

Se faire inscrire sans tarder.

STAGE D'INITIATION AUX TECHNIQUES FREINET
École Freinet, du 4 au 10 septembre

Nombre de stagiaires strictement limité.

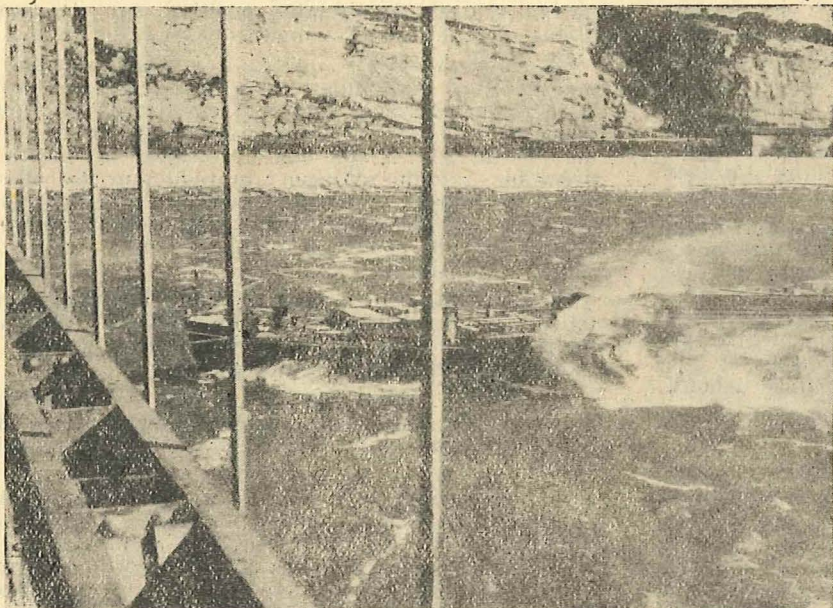
Se faire inscrire.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION CEL
ET SÉANCES DE TRAVAIL CEL**

(pouvant chevaucher partiellement
avec les manifestations qui précèdent
ou qui suivent les 12, 13 et 14 septembre 1955)

Les camarades travailleurs de la CEL dont la présence à Vence sera jugée nécessaire seront invités séparément, selon les possibilités financières.

Nous vous demandons à tous de retenir les dates prévues afin que nous puissions organiser rationnellement l'accueil.



Cliché de la BT n° 309 : « Le mistral », par C. Février et R. Grosso

25 enfants par classe

Un instituteur du Var sortait jeudi dernier de la CEL où il était venu acheter quelques disques pour la préparation des fêtes de fin d'année. Nous discutons. Je lui dis naturellement l'intérêt pratique de nos diverses réalisations. Il ne les ignore pas puisqu'il se réfère à des parents et des amis qui pratiquent nos techniques. Il aurait des fonds pour acheter du matériel. Mais il a 45 élèves dans un groupe scolaire d'une petite ville ; sa femme en a autant. On vient, nous dit-il, de faire enfin une création : elle a 49 élèves. Et des enfants difficiles... On n'est plus éducateur ; on est surveillant et garde-chiourme... Le limographe peut-être...

C'est aujourd'hui, hélas ! le thème général : trop d'élèves ! On ne peut plus travailler !...

C'est parce que cette situation désastreuse tend à se généraliser et ira s'aggravant encore au cours des années à venir que nous avons, en octobre, lancé notre mot d'ordre : *25 enfants par classe*, et que le récent Congrès d'Aix-en-Provence a décidé d'intensifier l'action en fondant une association nationale qui mobilisera, pour l'aboutissement de ce mot d'ordre, non seulement les instituteurs, dont l'activité et aussi la santé physiologique et morale sont directement en cause, mais aussi les parents d'élèves, les usagers de l'école, les amis de l'Ecole laïque menacée dans son rôle et ses destins.

Cette association, nous aurions voulu la fonder au cours d'une assemblée commune où auraient pris place les organisations et les personnalités intéressées. Notre appel, et cela ne nous étonne pas, n'a pas rencontré les audiences que nous aurions souhaitées. Le S.N.I. et la Ligue de l'Enseignement notamment, ont apporté des réserves de principe auxquelles nous avons répondu dans notre dernier N°.

C'est cette situation délicate qu'a eu à examiner la réunion élargie du Groupe Parisien qui s'est tenue à Paris le mercredi 4 mai, en ma présence.

Après un examen approfondi de la question, les camarades présents, tout en regrettant les oppositions qui se sont manifestées — et qui ne sont pas pour nous une surprise — ont décidé de s'en tenir

aux décisions d'Aix-en-Provence et de fonder immédiatement l'Association préconisée, qui prendra le titre *25 enfants par classe*, et à laquelle seront invités à adhérer les personnalités et les associations conscientes des dangers majeurs qui menacent l'Ecole laïque.

Un Comité provisoire a immédiatement été désigné qui présidera aux premiers travaux de mise en place, d'organisation et de lancement. Des organismes réguliers seront nommés plus tard :

Le Comité est, au départ, ainsi composé :

Dr PONS, à *Vélizy-Villacoublay*, Parent d'élève.

Dr OURY, médecin psychiatre, *Cour-Cheverny* (Loir-et-Cher).

RIGOBERT, D^r d'Ecole, à *Vélizy-Villacoublay* (S.-et-O.)
FINBERT, Homme de Lettres.

I. BONNET, Ecole d'application E. N., à *Paris*.

Mme TÉTROT, Institutrice, *Combs-la-Ville* (S.-et-M.)

Il a été bien précisé à nouveau que cette association et le mouvement qu'elle doit promouvoir, ne sauraient faire double emploi avec aucun syndicat, ni aucune organisation existants. C'est surtout vers les parents et le public que nous devons nous tourner pour faire comprendre par des exemples précis que les conditions sans cesse aggravées qui sont faites à l'Ecole constituent un véritable sabotage de l'éducation et de la formation des enfants, donc du rôle éminent de l'Ecole Laïque. On ne sait pas cela dans le grand public ; on ne connaît pas la

situation scandaleuse de la moitié peut-être des écoles, à la ville surtout. On mesure mal l'inhumanité du travail des éducateurs dans des conditions de locaux, de bruit, de malpropreté, d'éclairage et de discipline qu'on ne tolérerait dans aucune autre profession. Et on ignore aussi que les solutions sont à portée de notre commune bonne volonté. Il suffit d'obtenir les crédits qui permettront des réalisations qui sont courantes dans d'autres domaines de la production, tant publique que privée.

C'est à faire connaître la vraie situation de l'Ecole en cette période de surcharge croissante des effectifs, c'est pour faire prendre conscience aux usagers de la nécessité urgente de changer cet état de fait ; c'est pour faire comprendre que notre revendication de *25 enfants par classe* répond strictement aux exigences de notre travail, qu'a été constituée et que va travailler l'Association aujourd'hui mise debout.

Dès qu'a été rendue effective l'association *25 enfants par classe*, nous avons :

1° adressé un appel aux associations et aux personnalités qui voudront bien nous donner leur accord pour la campagne entreprise. Nous publierons prochainement les premières listes. Nous demandons à nos camarades de toucher eux-mêmes les associations et personnalités qui s'intéressent à notre action. (Nous demander des appels) ;

2° fait parvenir aux D. Dx une longue circulaire explicative qui sera soumise aux camarades au cours des prochaines réunions de groupe. Nous demandons à nos adhérents :

- a) de prendre contact à la base avec la section du S.N.I. et les organisations laïques pour les modalités de l'action à mener ;
- b) de fonder, s'ils le peuvent, une section départementale de l'association *25 enfants par classe* ;
- c) de toucher les personnalités qui donneront leur accord et de nous en faire connaître la liste urgente ;
- d) de mener une enquête départementalement sur les conditions de fonctionnement des classes et les situations péjoratives où se trouvent les instituteurs : nombre d'élèves, exigüité des locaux, extrême sonorité des bâtiments, exigüité des cours, bruit, froid ou chaleur, etc. ;
- e) de toucher, s'ils le peuvent, la presse locale ou régionale.

Ce n'est que lorsque l'association sera mise en place, les bonnes volontés mobilisées, la documen-

tation de base recueillie que nous demanderons aux parlementaires de prendre position sur un texte précis que nous leur soumettrons.

Les camarades ont jugé qu'il y avait urgence à mener cette action unie : un projet de réforme scolaire risque de venir sous peu en discussion. Nous pensons qu'il serait indispensable de poser à ce moment-là, avec l'ampleur nécessaire, la question préalable à toute réforme : la réduction des effectifs qui suppose la construction et l'aménagement des locaux et la formation des instituteurs indispensables dont la condition matérielle doit être sans retard reconsidérée.

N'oubliez pas, au cours de cette campagne, de toucher le professionnel et le 2° degré qui sont, au moins autant que nous, directement intéressés à l'aboutissement de notre mot d'ordre.

Et ne vous laissez pas arrêter par les objections de ceux qui vous diront : Parler aujourd'hui de *25 enfants par classe*, ce n'est qu'une paradoxale utopie.

D'abord, nous ne pensons pas, bien sûr, qu'on obtiendra ainsi des classes normales par l'effet d'une baguette magique. Ce n'est ni en 6 mois ni en un an qu'on construit des locaux et qu'on forme des générations d'instituteur. Mais il est indispensable que le principe soit officiellement établi, qu'on connaisse légalement les conditions de travail que, parents et éducateurs, seront en mesure d'exiger. Il appartiendra ensuite aux organes revendicatifs de mener l'action pour que se réalisent les conditions dont on aura reconnu la nécessité. Nous ne nous substituerons pas à eux.

Et ne croyez pas qu'il soit chimérique de poser ainsi des buts presque idéaux à notre action. Si nous savons informer et toucher l'armée importante des parents d'élèves, si nous parvenons à créer un vaste courant d'intérêt pour le sort de l'Ecole, nous aboutirons.

A nous de nous y employer avec la confiance, la bonne volonté et l'allant qui nous sont habituels. Un bulletin régulier paraîtra pour informer. Nous continuerons à en donner l'essentiel dans *l'Educateur*.

En attendant le relancement de la campagne de signatures, vous pouvez continuer à diffuser nos appels que nous vous fournirons sur simple demande.

C. F.

VII^{me} CONGRÈS D'ÉTÉ INTERNATIONAL

VIENNE - 17-31 JUILLET 1955

ATTENTION ! Une erreur a été commise quant à mon numéro de CCP. Il faut lire : N° 9618 à Châlons-sur-Marne.

Voir « Educateur » n° 22, page rose de la couverture.

PRIX DES BILLETS, à quelques francs près, pour Mulhouse-Vienne **ALLER ET RETOUR** 3^e classe : individuels, 7.000 fr. ; collectif, 4.900 fr.

Envoyez votre demande avant le 25 juin (date d'envoi) en même temps qu'un virement de la somme indiquée.

Départ de Mulhouse le 16.

Les horaires seront communiqués dès que les heures d'été me seront connues.

Rien de prévu de Belfort, la différence entre Mulhouse et Belfort étant insignifiante, quant au prix.

Indiquer en même temps votre gare de départ près de chez vous pour que vous soit indiquée la meilleure combinaison de chez vous à Mulhouse.

PASSAGE DE MATERIEL C.E.L. — Chemin de fer ou autos. Etablir EN **TRIPLE EXEMPLAIRE** la liste des albums, pièces de matériel, etc., avec leur valeur vénale. Faire faire la visite par un officier des douanes et laisser un exemplaire du passavant. Vous éviterez ainsi tout ennui au retour, même si vous revenez par une autre gare-frontière.

AUTOS. — La caravane est assurée. Renseignements prochainement. Les autos pourront se garer à Vienne, dans les jardins de la Bundesanstalt für Leibesübungen, 9 Sensengasse, Venir d'abord

au lieu du congrès dont l'adresse sera donnée par circulaire.

COUCHAGE. — Les draps ne sont pas nécessaires.

VISA. — Contrairement à ce qui m'a été indiqué, le visa est nécessaire.

Demander l'imprimé au Haut-Commissariat de la République Française en Allemagne, à Kehl, en joignant un coupon-réponse et une enveloppe timbrée avec votre adresse **LISIBLE**.

Nous avons reçu une première demande de renseignements de l'Est, pour nous envoyer congressistes, peintures, albums, poèmes, journaux scolaires et films.

Roger LALLEMAND, Flohimont par Givet (Ardennes). C.C.P. 9618 à Châlons-sur-Marne,

les autres est celui de la sécurité. Les opinions, les constructions qu'il échafaudent tendent toutes à assurer ce besoin. D'où l'importance fondamentale qu'il donne à la loi. C'est un rapport de convenance sociale. C'est aussi une sublimation de l'idée divine. Pour Montesquieu, la religion constitue la sauvegarde de l'ordre social, l'athée est un fauteur de désordre.

Pour étayer ses théories, Montesquieu étudie l'histoire des peuples anciens, affirme que le monde historique est soumis à des lois et, pour le démontrer, compose *l'Esprit des Lois*. C'est à lui qu'on doit cette lumière générale sur le principe des gouvernements. Son érudition est parfois incomplète. Il manque même, quelquefois, d'esprit critique. L'histoire est aussi le prétexte et le moyen de critiquer sur un état politique et social qu'il veut voir disparaître. Il se montre dans les *Lettres persanes* un peintre de mœurs attentif et spirituel. Mais il n'y a rien de pratique chez lui. C'est un esprit froid et calculateur. Tout, y compris les sentiments, est régleménté et ordonné.

Tel est l'homme qui nous apparaît à travers la présentation et les textes, à mon gré trop peu nombreux.

G. JAEGLY.

©B.D

Philéas LEBESGUE : *Le Paysan de l'Univers*.

« Un homme étonnant dont l'exemple est bon à proposer à l'admiration de tous les Français. Dans tout autre pays que la France, il serait depuis longtemps considéré comme une gloire Nationale. » Ces paroles sont d'André Billy, de l'Académie Goncourt et il s'agit de Philéas Lebesgue. Elles rejoignent celles que prononçait avant la guerre Camille Maclair : « Je pense qu'on n'honorera jamais trop Philéas Lebesgue dont la culture est si variée, si étendue, si sérieuse que peut-être personne de nous n'en possède une pareille depuis que Rémy de Gourmont a cessé de vivre. »

Et cependant, dans une copieuse étude publiée en 1950, Roger Berrou commençait ainsi : Les Français quelque peu cultivés devant qui l'on prononce le nom de Philéas Lebesgue se joignent les sourcils en signe de recherche attentive : ce nom leur dit quelque chose. Rien de plus en général. »

Non, Philéas Lebesgue n'est pas le nom de quelque poète mort au moyen âge. Notre compatriote vient d'avoir 85 ans et, malgré la maladie, préside toujours, avec Maurice Genevoix, l'Académie des Provinces Françaises.

A l'occasion de ces 85 ans, la Société des Amis de Philéas Lebesgue fondée il y a 25 ans sous la Présidence d'Henri de Régnier, entreprend de réunir ses admirateurs en une vaste manifestation pour réparer en partie cette injustice dont parle André Billy. Vont être rassemblées sous le titre *Mes Semailles*, les études esthétiques et de philologie

qui, épuisées dans leur édition première, ont fait l'admiration des penseurs de vingt pays : Grèce, Yougoslavie, Russie et Lettonie, Espagne et Portugal, Italie, Belgique, Allemagne, Suisse, Etats-Unis, Brésil et Argentine. Or, Philéas Lebesgue est un poète, et l'édition de ses œuvres complètes par les Editions du Thelle a fourni la matière de trois gros volumes de près de quinze cents pages au total. Il est depuis 50 ans Druide des Bardes de Bretagne, Rosati picard, félibre provençal. Il a traduit des œuvres en prose ou en vers du néo-grec, du Portugais, du Yougoslave, du Brésilien, de l'Espagnol, etc...

Comprenez-vous que Gabriel Sarrazin ait pu écrire : « Il s'agit là d'un cas unique et simplement prodigieux ». Vous aurez une idée plus complète du prodige quand vous saurez que Philéas Lebesgue est un authentique paysan du Beauvaisis et que sa vie, vouée à la double tâche manuelle et intellectuelle, fut aussi difficile que noble. Noblesse telle que l'écrivain belge Gaston Heux parle de sainteté laïque, de même par ailleurs que Mme Aurel. « Il faut remonter à l'Antiquité, écrit Marguerite Burnat-Provins, pour retrouver un grand homme conduisant la charrue ».

Il vous est parlé ici au nom d'un comité où l'Académie Française est représentée par Georges Duhamel, Maurice Genevoix, Fernand Gregh, Georges Lecomte, André Maurois, l'Académie Goncourt par Alexandre Arnoux, André Billy, Pierre Mac-Orlan, Jean Giono.

Pour vous joindre à cet hommage, adressez-vous à Camille Belliard, secrétaire général, fondateur de l'Amitié par le Livre et de la Société des Amis de Philéas Lebesgue, à Blainville-sur-Mer (Manche). C.C. 6666 Paris.

Mes Semailles, 700 fr. franco, 1.200 fr. numéroté, prix de souscription.

©B.D

Pédagogie (Centre d'Etudes Pédagogiques, Paris). No de mai.

Fait le point de l'opposition du Conseil d'Etat du Canton de Genève à l'*Ecriture Script* et à *Méthode de lecture globale*.

Il en est toujours ainsi des systèmes artificiellement montés, même lorsqu'ils se disent scientifiques. Ils ne sont valables que dans certaines conditions et appellent de ce fait, un jour ou l'autre, les réactions extrêmes comme celle du canton de Genève.

Quant à nous, nous avons fait depuis longtemps toutes réserves sur l'emploi du script. Nous avons préconisé l'usage d'une écriture modernisée dont nous allons reprendre la mise au point, qui, sans cesser d'être liée, tiendrait compte de certains changements opérés notamment dans l'emploi des outils. La substitution progressive du stylo à bille au porte-plume fait partie de ces raisons de changement.

Pour la méthode globale, nous en avons dit bien souvent aussi l'insuffi-

sance. Il est faux, psychologiquement et pédagogiquement, d'affirmer la valeur exclusive du processus de lecture globale. Nous sommes partisans des *méthodes naturelles* de lecture, qui n'ont les inconvénients ni de la méthode traditionnelle ni de la méthode globale et que font appel à des éléments essentiels de vie.

Mais nous savons que ces méthodes naturelles ne trouveront pas grâce d'avantage auprès de l'administration réactionnaire de Genève.

Le président du Conseil d'Etat écrit : « Nos écoles ont une réputation qui dépasse largement nos frontières. »

Il aurait dû écrire au passé. Les écoles genevoises ont eu, effectivement, leur réputation mondiale au temps où, avec Claparède, Bovet, Mmes Audemars et Lafendel, avec Dottrens aussi, on y faisait encore des expériences, qui n'étaient pas toujours valables à 100 % mais qui disaient ce souci généreux de la recherche pour un marche en avant de l'esprit et de la société.

On ne fait plus d'expériences à Genève. Souhaitons qu'un jour prochain l'ancienne capitale de la pédagogie, aujourd'hui largement distancée par Lausanne et par Neuchâtel, rectifie sa position et ne se contente pas de dire non à tous progrès. — C. F.

©B.D

Le N° du 12 mai de l'*Educational Nationale* est, pour nous, exceptionnellement riche : *Projet du Comité d'Etude de la Réforme de l'enseignement*, qui apparaît comme rationnel mais clôturera à 11 ans l'enseignement élémentaire, le seul dont se nourrit et se nourrit longtemps encore la masse des enfants. La solution préconisée serait particulièrement délicate pour les écoles rurales, le « ramassage » n'étant pas toujours possible.

Nous voyons aussi quelque danger à une nouvelle division du personnel primaire : une partie restant « élémentaire », l'autre partie prenant le titre de « professeurs ».

La discussion prochaine d'un tel projet rend urgente l'ampleur de notre revendication préalable : *25 enfants par classe*.

Nous trouvons dans le même N° un précieux article de R. Gloton : *La formation du goût à l'Ecole par une éducation artistique véritable*, où sont justifiées nos préoccupations et nos techniques. Elise Freinet en parlera plus spécialement.

Et aussi deux articles importants sur l'enseignement des sciences dans les C.C. (mais ce qui est valable pour les C.C., l'est également chez nous). Il s'agit, en sciences, de remplacer l'enseignement verbal qui « manque parfois d'efficacité », par l'expérimentation et l'observation. A cet effet, deux expériences majeures ont été réalisées à Constantine et en Seine-et-Oise. Sous l'impulsion des I. A. et de professeurs spécialisés, des commissions ont étudié, recherché,

produit ou recommandé le matériel de base nécessaire pour l'observation et l'expérimentation dans les C.C. : microscopes, loupes, lamelles, collections minéralogiques, boîtes pour collection, aquariums et vivariums, épiscopes.

Nous ne pouvons qu'approuver en appelant cependant que cette observation même et cette expérimentation seraient autrement efficaces si les enfants étaient plus directement intéressés à leur constitution et à leur enrichissement par leurs recherches — qui supposent une conception pédagogique différente — et surtout par l'étude du milieu, le journal scolaire et la correspondance, toutes techniques parfaitement possibles, même aux C.C. Et enfin, ce N° de l'E. N. donne le compte rendu du Congrès du Groupe Français d'Education Nouvelle, par Roger Gal, le nouveau secrétaire général. Nous rappelons, pour les nouveaux venus, que le Groupe Français d'Education Nouvelle, section française de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle, a été entre les deux guerres, en France, l'expression dynamique de tous les bons ouvriers de l'avant-garde pédagogique. C'était l'époque du Grand Congrès d'Education Nouvelle de Nice. C'était ensuite la longue période où, sous la présidence de Paul Langevin et Henri Wallon, Mlle Flayol dirigeait le groupe avec une largeur d'esprit, une science et une amabilité qui ne seront plus jamais égalées. C'était le temps aussi où j'établissais moi-même un plan de travail qui, sur la base des Groupes Départementaux, aurait réalisé à l'époque ce que nous avons dû faire seuls ensuite. Et je me souviens avec émotion des tournées que nous avions organisées avec Mlle Flayol pour développer cette action à la base, qui n'exclue certes pas l'action au sommet, mais sans laquelle le sommet ne reste plus que tête sans corps et bureaucratie.

Pour des raisons de sectarisme qui n'honorent pas ceux qui s'y sont voués, le Groupe Français est devenu cette tête sans corps où quatre à cinq inspecteurs ou professeurs se réunissent de temps en temps pour parler au nom d'un mouvement qui compte à ce jour — sauf erreur : trois Groupes (Seine-et-Oise, Eure et Nord) —, et il y aurait beaucoup à dire sur cette alliance paradoxale du Groupe du Nord et du Groupe Français).

Le Groupe Français d'E.N. a donc tenu les 4, 5 et 6 avril, au Musée Pédagogique des « journées » qui remplacent un impossible Congrès. M. Gal nous en fait le compte rendu. Nous ne pouvons mieux faire ici que de citer le passage nous intéressant :

« Les vœux novatrices de M. Fabre ont surpris par le revirement qu'elles semblèrent proposer.

C'est sur l'orientation générale du mouvement d'Education nouvelle qu'elles me semblent révélatrices. En gros, l'on peut dire que l'Education nouvelle, partie de réactions sentimentales et parcellaires ..

contre la sujétion de l'esprit enfantin aux concepts et aux visées adultes, pour la confiance dans le mouvement autonome et libre de la personnalité .. a semblé prendre le contre-pied de ce qui se faisait avant elle ; en ses tendances excessives n'aboutissait-elle pas à la suppression du rôle de l'adulte, de l'action éducatrice directe, comme à l'individualisation absolue des méthodes ou à la liberté abstraite ? En fait, le contre-pied était aussi faux que les traditions auxquelles il s'opposait. Le mouvement pendulaire s'explique sans doute par les nécessités de l'action contre ce qu'on veut changer, mais les méthodes actives définies par M. Gloton dans l'enseignement du calcul, et par moi-même d'après nos expériences dans l'enseignement de l'histoire, comme les grands principes fixés par M. Fabre à la recherche pédagogique réintroduisant le rôle actif de l'éducateur ou la considération du complexe bio-psycho-social dans lequel doit s'inscrire toute expérience pour être significative.

On dira peut-être que l'Education nouvelle marche à reculons, et on se trompera beaucoup. Car la vérité n'est pas dans le milieu du mouvement pendulaire ; elle est dans un dépassement des oppositions traditionnelles. Passer par l'autonomie et l'expérience individuelle de l'enfant pour arriver à l'état adulte et à la nécessaire adaptation sociale, comme par l'autonomie pour arriver à la discipline volontaire, telle est la condition imposée par l'Education nouvelle. Il se pourrait bien que le mot de M. Fabre, selon qui ces journées marqueraient une date dans l'histoire de l'Education nouvelle, fût une pleine vérité ; elle singularise en tout cas le Groupe français au sein du mouvement international auquel il est rattaché. » ...

Nous retiendrons, quant à nous, de ce « mouvement pendulaire », et pour le cas où on aurait l'intention d'appliquer à notre mouvement pédagogique certaines condamnations :

- que nous n'avons jamais eu le culte de la personnalité ni de l'expression enfantine auxquelles nous croyons devoir donner seulement la place éminente qui leur revient ;
- que nous sommes contre « l'individualisation absolue des méthodes » ;
- que « la liberté abstraite » ne nous intéresse pas, mais que nous voulons former pratiquement nos élèves à l'exercice de cette liberté ;
- que nous ne prenons jamais, de parti pris, le contrepied de l'éducation traditionnelle, notre fonction même d'instituteur nous interdisant les expériences qui risqueraient de compromettre un tant soit peu le sort et les destins de l'Ecole ;
- que nous ne savons pas ce qu'est le complexe, bio-psycho-social, mais que nous savons bien, dans la pratique de nos classes, que la personnalité et l'action du maître restent déterminants dans notre éducation moderne.

Mais nous sommes opposés à toute initiative réactionnaire qui tendrait à redonner à l'éducateur une partie du rôle autoritaire et dictatorial dont nous tendons à le déposséder ; que nous dénonçons la campagne menée par le G.F.E.N. pour le rétablissement de la chaire ; — que nous ne marchons pas à reculons et que nous regrettons de voir le G.F.E.N. se singulariser par des « initiatives » d'inspecteurs et de professeurs qui sont désapprouvées par les éducateurs de la base et qui ne peuvent que servir l'immobilisme et la réaction.

©©©

Série de brochures illustrées : *La Récréation*, éditée par les Editions de l'Accueil, 29, rue Cambon, Paris 1^{er}.

C'est une copie manifeste de nos brochures B.T., et les titres eux-mêmes semblent vouloir doubler nos productions : *Histoire de l'heure*, *La vigne à travers l'Histoire*, *Histoire du pain*, *Les Robots à travers l'Histoire*, *Histoire des Jeux*, etc...

Le contenu : une histoire documentaire qui se veut simple et ne manque pas d'intérêt, mais qui traîne pendant 32 pages, avec des illustrations au trait, plus ou moins nettes, des fautes d'orthographe, des fautes de français. Deux couleurs dans le texte et une belle couverture. C'est toujours ainsi que l'édition pense compenser les faiblesses pédagogiques.

Nous disions à nos camarades que nos B.T. sont d'une valeur marchande de 100 à 150 fr. et que nos abonnés qui paient nos B.T. 37 fr. 50 économisent au moins 60 francs par B.T., soit : $60 \times 40 = 2.400$ fr. par an pour les deux séries.

Or, les deux brochures qui nous sont soumises, *Histoire de l'Heure* et *Histoire du Pain* sont à 210 fr., c'est-à-dire que nos abonnés font une économie, par rapport à ces prix d'édition, de 170 fr. par B.T., soit pour 40 B.T. : 6.800 fr.

Soutenez et diffusez notre grande entreprise B. T.

©©©

N. MERTENS et E. ROLLE : *Bouquet* (poésies pour les petits). Ed. Delachaux et Niestlé, Paris. — 200 fr.

C'est un genre qui se perd généralement en France, ces poèmes qui n'ont rien de poétique, que l'on n'hériterait pas s'ils ne s'adressaient aux enfants, et qui laissent croire que l'enfant, insensible à la vraie poésie, a besoin de ces fadaises. Il n'y a qu'à lire le premier poème :

« Paul est à l'Ecole,
Il lève la main,
Il répond bien,
Il a les yeux jolis
D'un enfant heureux. »

Ce n'est pas par de déplorables exemples de mauvais poèmes qu'on prépare les enfants à aimer et à sentir la poésie. Dans ce domaine aussi, il nous faut être très exigeant : rien n'est trop délicat ni trop parfait pour nos enfants.

Les réalisations coopératives

Le compte rendu du Congrès se terminant avec ce n°, nous consacrerons le prochain *Educateur* à faire le point de nos réalisations et des améliorations et modifications que nous avons apportées à nos divers articles :

- Limographe tout métal 13,5 x 21 avec crochetage en avant de façon qu'on puisse tirer sur papier 21 x 27.
- Nouveau système de casse pédagogiquement conçue pour un meilleur classement.
- Nouveau procédé de classement des documents du fichier.
- Nouvelle presse automatique 16x21.
- Boîtes scientifiques C.E.L. :
 - a) Derniers aménagements des boîtes électriques ;
 - b) Lancement de la boîte scientifique n° 4 : *Aile Delta* (Planeur delta à pilotage automatique, matériel et plans de construction) ;
 - n° 5 : *Aviation*. Planeur d'étude expérimental.
- Cartes postales Peintures d'enfants, 9 modèles. L'une 35 fr., la série 300 fr.
- Les albums B.T.
- Les films C.E.L.
- Les B.T.T., etc.

Nous présenterons également nos diverses réalisations pour l'année prochaine.

Nous ajoutons que, après le succès de notre participation au *Salon de l'Équipement scolaire*, nous avons décidé de présenter un beau stand Ecole Moderne au prochain *Salon de l'Enfance*, en novembre prochain.

Camarades qui devez faire participer notre Mouvement aux manifestations de fin d'année, écrivez-nous immédiatement pour envoi de documents vente et propagande.

Groupe des éducateurs espérantistes (G.E.E.)

Secrétaire général :
THEBAUD, instit., Caudry (Nord)

La GEE vous convie à assister à son Ecole Espérantiste d'été qui se déroulera, du 10 au 31 août, au château de Grésillon, Maison Culturelle des Espérantistes, Baugé (Maine-et-Loire).

Trois semaines pendant lesquelles vous pourrez apprendre l'Espéranto (il y aura deux cours, dont un pour les débutants), et participer à des activités culturelles (chant, danse folklorique, reliure) sous la direction de moniteurs qualifiés.

Le secrétariat du GEE peut vous fournir tous les renseignements utiles (joignez une enveloppe timbrée).

Concours de dessins 1955

Une erreur dactylographiée nous a fait oublier, lors de l'établissement des prix pour le concours de dessins, l'Ecole de Wattrelos (Nord), dirigée par notre camarade Vandepute.

Nous nous en excusons. L'Ecole de Wattrelos est une de nos meilleures écoles d'artistes, qui, à chacun de nos congrès et manifestations, honore notre Ecole Moderne.

ROULEAUX ENCREURS pour nos limographes automatiques

On sait que, au début de la réalisation de nos limographes automatiques, nous livrons des rouleaux encresurs gélatine qui donnent d'excellents résultats mais qui risquent trop de se déformer si on a le malheur de les laisser en pression à l'intérieur de l'appareil.

Afin d'avoir des rouleaux indéformables, nous avons réalisé des rouleaux caoutchouc soigneusement moulés, parfaitement cylindriques, qui donnent toute satisfaction. Seulement, nous constatons qu'à l'usage, sous l'effet de la pression à l'intérieur du limographe, le manchon de caoutchouc s'allonge au bout d'un certain temps de travail. Le mal n'est pas irrémédiable puisqu'il suffit de couper la partie débordante avec un bon couteau ou une lame de rasoir. L'épaisseur semble ne pas varier parce qu'il doit y avoir en même temps que l'allongement, un phénomène de gonflement du caoutchouc qui maintient le diamètre régulier.

Des camarades ont-ils constaté d'autres défauts ? Nous serions heureux de connaître l'opinion des usagers de façon à ce que nous cherchions éventuellement d'autres solutions si elles étaient indispensables. Nous avons bien essayé autrefois des rouleaux en matière plastique ; ils ont également leurs inconvénients dont le principal est que ces rouleaux ne prennent pas suffisamment l'encre.

Cette note, simplement pour aviser les camarades, mais nos limographes, tels qu'ils sont livrés, donnent toute satisfaction et le rouleau peut fonctionner certainement un an sans que vous ayez à en modifier la longueur.

Le gérant : C. FREINET



Coopérative Ouvrière d'Imprimerie
AEGITNA
27, rue Jean-Jaurès - CANNES
Alpes-Maritimes - Tél. 935-59

A VENDRE :

— Matériel d'imprimerie CEL, avec presse à volet pour tirer journal 21 x 27, 14.000 au lieu de 21.000 francs ;

— Fichiers : Additions et soustraction. — Multiplication et Division. — Problème C.E. — Conjugaison. — Les 4 fichiers 3.000 au lieu de 5.000. — Etat neuf.

— 1 fichier scolaire coopératif (77 séries de 8 fiches), 1.500 au lieu de 2.300 fr.

Adresse à l'*Educateur*.

©©©

A vendre presse automatique ancien modèle, revu à la C.E.L. et fonctionnant bien. Prix intéressant. Ecrire : CEL, Cannes.

©©©

Cause chang. de cours. Vds Imprim. Presse Auto., nombreuses pol. c. 10 et titres, access. Val. 140.000, parfait état. Moitié comptant. Au plus offrant. Détails et tirages sur demande à : Le Gall, inst., St-Quay-Portrieux, C.d.N.

©©©

Coopérative Scolaire Montaron (Nièvre), vend :
— 36 composteurs c 12 et env. 1 kg. blancs c. 12 : 2.000 fr. + port.
— Films fixes 35 m/m. Demander liste et conditions.

R. MÉHEUT, Trémel (Côtes du Nord), CE - CM : 25 élèves. 6 km mer. Possibilité excursion pointe de Bretagne, cherche correspondant région parisienne pour VE, l'an prochain.

©©©

Mme CAMBUS, institutrice Souk El Tenine (Constantine), à cause de l'augmentation du nombre de journaux tirés grâce au limographe, s'excuse d'avoir envoyé « Timaa'ine » à plusieurs adresses trouvées dans l'*Educateur* sans avis préalable, et espère trouver ainsi plusieurs nouveaux correspondants :

CE 2 : 12 élèves garçons ;
CM1 : 29 élèves dont 2 filles.

©©©

Institutrice, Alsace, cherche à échanger logement durant le mois d'août : Corse ou Côte méditerranéenne. — S'adresser à : Direct. Ecole de Filles Vieux-Ferrette (Ht-Rhin).

©©©

MÉNAGE titulaires Finistère recherche permutants Alpes-Maritimes ou Var directement ou permutation triangulaire : Finistère vers région parisienne vers Alpes-Maritimes ou Var toujours valable.

LE GUILLOU, Henvic (Finistère).

DOCUMENTATION
INTERNATIONALELE TRAVAIL MANUEL SCOLAIRE
(Suisse)

Nous lisons toujours avec beaucoup d'intérêt ce qu'écrit sur les divers aspects de l'Education Moderne, M. Ad. Ischer, directeur de l'E.N. de Neuchâtel.

Dans le n° d'avril de cette revue, il nous parle de la « pratique de l'étude du milieu... »

« Plonger les élèves dans la vie est la seule façon de faire marcher de pair l'exercice de pensée et l'exercice de langage.

« Les pédagogues allemands sont responsables d'une déviation de l'étude du milieu ; avec cette tendance à la systématisation qui nous frappe toujours, nous Welsches, qui nous attachons à l'esprit plus qu'aux méthodes, ils ont fait de la « Heimatkunde » un faisceau de disciplines formelles. » (Cette déviation nous menace également en France où elle nous vient plus particulièrement du 2^e degré. — C. F.) »

« L'étude du milieu n'est pas une discipline, mais une méthode d'enseignement, nous allons jusqu'à dire : une attitude du maître. »

« On ne répètera jamais assez qu'il y a une condition à l'efficacité de l'étude du milieu : il faut que l'intérêt y soit. »

« Dans le degré inférieur, pas d'observations systématiques ! Mais, et c'est primordial, un apprentissage à la curiosité. »

Redonner à nos enfants leur curiosité naturelle que l'Ecole traditionnelle avait éteinte et parfois anéantie, tel est le véritable but du succès de nos techniques.

C. F.

©©©

APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

Ecole et pédagogie soviétiques (mars 1955). Il s'agit de l'expérience de Valentina Ginter, qui écrit :

« L'essentiel, pour le maître, c'est d'apprendre à traduire le langage de la science, le langage des conceptions complexes en un langage d'enfants. »

L'article mentionne entre autres :

« Tout le monde a déjà rencontré un élève qui, tout en connaissant parfaitement ses lettres, n'est pas capable d'articuler une syllabe ou un mot. V. Ginter y arrive par des exercices d'articulation, et grâce à un appareil qui permet d'associer les lettres.

L'article dont il s'agit révèle aussi son aptitude à réveiller une attention qui se lasse rapidement et cite un exemple de cet appel à la vie quand « cette attention tombe à nouveau ».

Nous lisons encore :

« Tout ce que l'élève lit doit être compris, ressenti, assimilé par lui. » C'est une loi absolue de l'apprentissage de la lecture.

Nous sommes entièrement d'accord.

Mais la seule manière d'obtenir naturellement ce que l'élève lit soit compris, ressenti et donc assimilé, c'est que la lecture ait une raison d'être dans le milieu scolaire, une motivation sociale ; la correspondance interscolaire directe, et des outils de travail qui se situent dans le prolongement de ses besoins et de ses aptitudes.

Alors, on part de ce qui est vivant et concret, pour découvrir ensuite l'analyse et la syllabe.

Même avec une langue plus phonétique que la nôtre (ex. : l'italien), même avec des enfants de 7 à 8 ans, même avec des élèves arrivant à l'école sans savoir un mot de français, nous avons vu cette méthode faire merveille.

Nous aimerions quand même avoir des détails sur la méthode employée avec la langue russe et nous ne doutons pas qu'elle nous soit précieuse.

Mais quand des relations sérieuses et directes existeront-elles avec des camarades soviétiques ?

Roger LALLEMAND.

©©©

JEUNESSE ET FOLKLORE DU MONDE

Depuis la toute puissante UNESCO jusqu'au plus modeste Foyer Culturel Local, chacun, dans sa sphère, participe à l'effort général tenté actuellement pour assurer la paix en rapprochant les peuples. Se connaissant mieux d'un pays à l'autre, les hommes arriveront peut-être à se comprendre et qui sait, à s'aimer, rendant ainsi matériellement impossible le déclenchement d'une guerre.

Il appartient aux jeunes, injustement accusés, par ailleurs, de paresse, d'immoralité, d'irrespect et de « jemenfoutisme », il appartient aux jeunes, donc, de participer activement à cet effort de mutuelle compréhension afin, d'une part, de prouver qu'ils valent mieux que leur mauvaise réputation et, d'autre part, de construire un avenir auquel ils sont le plus directement intéressés. C'est ce que les créateurs de « Jeunesse et Folklore du Monde » ont compris. La meilleure façon de connaître un peuple étant de visiter son pays, ils organisent en France, à l'intention des jeunes Européens, une série de circuits touristiques qui diffèrent essentiellement des voyages organisés ordinaires.

1. Les personnes, groupées dans chaque véhicule, viennent de plusieurs pays différents d'où, un premier contact extrêmement intéressant entre les membres des diverses nations représentées.

2. Pour établir ensuite le contact entre ces jeunes touristes et les habitants de notre pays, les adhérents sont choisis parmi ceux qui ont ce qu'on appelle un « petit talent » de société (dans la musique, le chant, la danse, etc.). Ainsi, le soir, à l'étape, après avoir visité pendant la journée les curiosités touristiques de la région, ils peuvent présenter une séance récréative avec l'aide des Sociétés Artistiques Locales.

3. Pour ne pas perdre, par la suite, le

bénéfice moral des contacts ainsi établis, des Emissions radiophoniques sont réalisées après les vacances avec les enregistrements effectués au cours des voyages et avec ceux qu'envoient les adhérents sur le folklore de leur pays ou de leur région. Les textes de ces émissions, agrémentés d'illustrations, leur sont adressés afin qu'ils aient un souvenir matériel de leurs vacances passées en France.

Voulez-vous nous aider à réaliser notre idée ?

Si vous n'habitez pas la France et si vous avez un talent quelconque (si vous êtes musicien, chanteur, danseur, comédien, diseur, gymnaste, acrobate, jongleur, prestidigitateur, etc.), voulez-vous participer à nos voyages ? Vous serez surpris des conditions extrêmement intéressantes que nous pouvons vous consentir. Mais si vous habitez la France, vous pouvez également suivre nos voyages si vous êtes polyglotte, secouriste, photographe, cinéaste, radio, etc. Grâce à votre spécialité, vous pourrez passer des vacances exceptionnelles. Si vous habitez une ville possédant un certain intérêt touristique, vous pouvez nous servir de guide lors de notre passage. Vous pouvez, enfin, nous indiquer les Sociétés Locales (Artistiques ou Sportives) qui pourraient participer à nos soirées. Mais, surtout, ne dites pas : « Mon apport sera trop modeste ». Nous ne devons rien négliger pour réussir et souvenez-vous : « Les petits ruisseaux font les grandes rivières ».

Ecrivez à Michel SANDRAS, 42, boulevard-Gambetta, Le Puy (Haute-Loire), France. Et joignez, s'il vous plaît, un timbre pour la réponse. Merci.

DISQUES REÇUS

Chansons de la mer (Les Compagnons du large) : RCA 130 003.

Scaramouche (D. Milhaud) par Amparo et José Iturbi : RCA A-330 206.

Grand Canyon (F. Grofé) p. orchestre Winterhalter : RCA A-530 201.

Prélude à l'après-midi d'un Faune (C. Debussy) par orchestre Lamoureux dirigé par J. Martinon : Philips 506 011 R.

Une Nuit sur le Mont Chauve (M. Moussorgski) par orchestre Lamoureux dirigé par J. Martinon : Philips S 06 022 R.

Folklore Tahitien : Philips N 76 016°R.

Histoire du Petit Tailleur (T. Harsanyi) par C. Dauphin et orchestre Lamoureux dirigé par T. Harsanyi : Philips N 00 999 R.

Souvenirs du Tyrol : Philips P 10 303 R.

©©©

Adresses des Maisons d'éditions phonographiques :
RCA : 52, Avenue Hoche, Paris 8^e.
PHILIPPS : 6, r. Jenner, Paris 13^e.